



FRANÇAIS ET CULTURE ANTIQUE

Axe culturel

Visite des enfers

Lien avec le programme

Cette activité s'inscrit dans le cadre de l'objet d'étude 3 : « Représentations de l'au-delà, imaginer le cycle de vie », plus particulièrement les entrées « géographie de l'au-delà », « organisation et règles de l'au-delà », « aller et revenir des Enfers » de l'axe littéraire, culturel et artistique. Elle peut être menée dans la continuité de l'entrée de culture littéraire et artistique « Récits d'aventure » du programme de français ou du thème n°2 « Récits fondateurs, croyances et citoyenneté antique au premier millénaire avant J.-C. » du programme d'histoire.

Objectifs

- Découvrir *L'Énéide*, œuvre majeure du patrimoine littéraire, à travers la lecture d'extraits traduits.
- Comprendre comment les Grecs et les Romains de l'Antiquité se représentaient le monde souterrain des Enfers, sa géographie, son organisation et ses règles.
- Comparer la représentation des Enfers dans la civilisation gréco-romaine avec celle d'une autre civilisation antique, la civilisation mésopotamienne.
- Établir une carte géographique des Enfers, en deux ou trois dimensions, grâce aux informations tirées du texte de Virgile.

Compétences

- Lire : comprendre un texte littéraire et se l'approprier.
- Écrire : rédiger des écrits variés.
- Comprendre le fonctionnement de la langue : enrichir le lexique.
- Coopérer et réaliser des projets.

Corpus

- Descente d'Énée aux Enfers, Virgile, *Énéide*, Chant VI, extraits <https://eduscol.education.fr/odysseum/enee-aux-enfers>
- William Turner, *Énée et la sibylle, Lac Averno*, huile sur toile, 1798, 76 x 92.7 cm, Londres, Tate Britain.
- La sibylle de Cumes, Ovide, *Métamorphoses*, XIV
- AULU-GELLE, *Nuits attiques*, I, 19.
- Michel Ange, fresque représentant la sibylle de Cumes sur le plafond de la chapelle Sixtine, 1536.
- *Descente d'Ishtar aux Enfers*, texte traduit par Jean BOTTÉRO et Samuel Noah Kramer, *Lorsque les dieux faisaient l'homme : Mythologie mésopotamienne*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Histoires », mars 1989, p. 319-324.

Introduction

Le professeur présente le mythe d'Énée et le rattache au cycle troyen. Il réactive oralement les connaissances de ses élèves. Il contextualise le chant VI en expliquant pourquoi Énée entreprend de descendre aux Enfers (demande de Jupiter, transmise par son père Anchise qui lui apparaît en rêve au chant V, v. 720-745).

Il fait observer à la classe l'usage au pluriel du nom propre « Enfers », pour désigner chez les Grecs et les Romains les lieux souterrains auxquels toutes les âmes défuntes sont destinées, à la différence de l'Enfer judéo-chrétien, séjour unique des âmes damnées, séparées de Dieu. Il éclaire l'étymologie du nom « Enfers », du latin *inferus*, « qui se trouve en dessous », par opposition à *superus*, « qui se trouve au-dessus ». Il peut proposer à ses élèves de rechercher les mots français issus de ces deux racines :

- « inférieur », « infernal », « infra- » (préfixe), « infime » (de *infirmus*, superlatif de *inferus*),
- « supérieur », à rattacher au préfixe *super* (de l'indo-européen *upér, qui a donné aussi le grec *hyper*), « supersonique », « superposer ».

Il est possible de donner plus d'ampleur à ce travail lexical en faisant élaborer les arbres à mots¹ correspondants, auxquels pourront être intégrés des mots issus d'autres langues vivantes (espagnol *infierno*, anglais *supernatural*, préfixes allemands *unter* et *über*, etc.)

Le professeur explique que les hommes de l'Antiquité grecque et romaine croyaient qu'il existait sur terre des portes permettant d'accéder aux Enfers (le cap Ténare chez les Grecs, le lac Averno ou les grottes voisines de Cumes chez les Romains). Il présente la figure historique et mythologique de la sibylle, prophétesse et prêtresse d'Apollon, chargée d'interpréter les messages divins, intermédiaire entre le monde des hommes et celui des dieux, guide tout indiqué pour cette dangereuse expédition aux Enfers, en principe interdits aux vivants. En complément, une image peut être utilisée, comme la représentation de la sibylle de Cumes par Michel Ange, sur le plafond de la chapelle Sixtine, ou le tableau de William Turner, *Énée et la sibylle, Lac Averno*. On peut leur raconter le mythe de la sibylle de Cumes qui avait demandé à Apollon une vie sans fin, en oubliant de lui demander la jeunesse éternelle (Ovide, *Métamorphoses*, XIV). On peut aussi préciser que les prédictions de la sibylle étaient réputées pour être obscures (d'où le sens de l'adjectif « sibyllin »).

1. Se référer par exemple aux fiches Lexique & culture : <https://eduscol.education.fr/255/lexique-et-culture>

Étape 1 : lecture du texte sous forme d'enquête collaborative

Présentation de l'activité

Pour obtenir une meilleure implication dans cette tâche difficile, le professeur peut mettre en place un jeu de rôles. Les élèves sont des experts en mythologie, une agence de tourisme a fait appel à eux pour reconstituer le parcours d'Énée aux Enfers, connaître les différentes régions traversées, comprendre l'organisation et les règles de l'au-delà gréco-romain. Des fragments de texte ont été retrouvés, ils vont devoir les étudier, mener l'enquête, afin de pouvoir reclasser dans l'ordre toutes les étapes du voyage souterrain d'Énée et de la sibylle. À l'issue de leur travail, chaque groupe livrera son rapport d'expertise sous la forme d'une carte des Enfers annotée ainsi que d'un guide de visite qui permettra de développer une nouvelle activité touristique : « l'expédition infernale ».

Répartition des groupes et des extraits

Le professeur répartit lui-même les élèves en groupes et distribue les extraits traduits de *L'Énéide*.

- Il peut constituer des groupes de niveau s'il le souhaite en donnant aux groupes les plus fragiles des extraits plus courts et plus accessibles.
- Il peut les constituer de manière aléatoire et ludique : faire tirer à chaque élève une carte dans un jeu de carte traditionnel (un groupe par couleur, que l'on peut encore diviser en séparant figures et cartes simples, soit jusqu'à 8 groupes) ou bien de 7 familles (jusqu'à 7 groupes) pour attribuer à chacun son groupe de travail.

Découverte du texte et débat de compréhension

Dans un premier temps, chaque élève lit silencieusement l'extrait. Puis, dans chaque groupe, la lecture orale est prise en charge par l'un des membres, en alternance.

Un débat de compréhension entre eux, d'une durée de cinq minutes environ, permet à chacun de dire ce qu'il a compris, ressenti, pensé, imaginé, ainsi que les questions qu'il se pose. La parole circule d'un élève à l'autre. En cas de difficulté majeure de compréhension, il est possible de faire appel au professeur mais uniquement à la fin du débat. Le professeur apporte l'aide adaptée à la difficulté, en suggérant de préférence un outil ou une démarche permettant une résolution autonome du problème.

Enquête lexicale

Les élèves mènent tout d'abord l'enquête sur les mots qui ont été fléchés par le professeur. Ils cherchent ce qu'ils signifient, ainsi que leur étymologie, souvent précieuse pour éclairer leur sens.

- À titre d'exemple, dans l'extrait décrivant l'entrée des personnages dans le gouffre des Enfers, le mot « profane », qui caractérise les personnes assistant au sacrifice initial, est composé de *pro-* et de *fanum*, littéralement « devant l'espace sacré », d'où le sens de « profane », non initié. De la même racine vient également le verbe « profaner », tout comme le nom « fanatique », désignant une personne inspirée par les dieux, en délire religieux.
- L'expression « en transe » (« *furens* ») à propos de la sibylle est également à relever : rattachée au verbe *transeo*, elle met en évidence le passage, la transition entre le monde des mortels et celui des dieux. Selon le niveau d'autonomie de ses élèves, le professeur peut prévoir une feuille de route détaillant les attendus pour chaque mot (définition, étymologie, synonymes, mots de la même famille...).

L'intérêt de cette recherche est d'une part de permettre d'accroître le stock lexical des élèves en leur ouvrant l'accès à un vocabulaire soutenu (« antre » v. 271, « ondes » v. 295, « sépulture » v. 325, « héros magnanimes » v. 306, « forfait » v. 568, « guerres impies » v. 613, etc.), d'autre part d'élucider le sens de mots du langage courant, parfois polysémiques, à la lumière de leur étymologie (« flotte » v. 697). Ce travail de langue pourra se terminer par la recherche du champ lexical de la mort.

Reformulation et appropriation du texte par le dessin

Ensuite, les élèves préparent, sous forme de notes, un bref résumé de leur extrait, en insistant sur trois éléments : la géographie du lieu décrit, les personnages présents, les règles évoquées.

Chaque membre du groupe réalise ensuite un dessin (vue générale ou détail significatif) représentant ce qui est décrit dans l'extrait.

Étape 2 : mise en commun, tri et synthèse

Restitution orale

Chaque groupe présente à la classe son extrait. Il en fait la lecture et le résume en répondant aux trois questions posées : comment le lieu est-il décrit ? Qui sont les personnages présents ? Quelles semblent être les règles organisant la vie aux Enfers ? Puis chaque élève montre son dessin et explique ce qu'il a voulu mettre en évidence. Les autres élèves de la classe sont invités à réagir et à poser des questions.

Les dernières difficultés de compréhension sont levées par un débat et/ou par l'intervention du professeur. Un fichier global consacré au relevé du champ lexical de la mort peut être complété au fur et à mesure avec les apports des différents groupes.

Classement des extraits

Les textes sont projetés au tableau. Les élèves réfléchissent et échangent pour effectuer un classement chronologique et retrouver le parcours d'Énée et de la sibylle. Cette activité de tri permet aux élèves d'approfondir leur connaissance de tous les textes et d'acquérir une vue d'ensemble qui leur sera indispensable par la suite. Ils constatent que le Tartare n'est pas la première région rencontrée, mais le lieu le plus reculé, juste avant les Champs-Élysées, qui eux sont proches de la sortie (le Léthé / les portes de Corne et d'Ivoire) ; ils réalisent que le « vestibule » est en fait le hall d'entrée ; ils repèrent que la première chose à faire en arrivant est de traverser le Styx, etc.

Bilan

Les élèves complètent collectivement un tableau bilan en quatre colonnes, organisé dans l'ordre chronologique : nom du lieu / description / habitants / organisation et règles.

À l'issue de ce travail, ils sont invités à se demander quels personnages importants des Enfers ne sont pas mentionnés dans les textes qu'ils ont lus : Pluton et Proserpine. Si les élèves ne sont pas à même de trouver la réponse, celle-ci leur sera apportée par l'activité suivante.

Étape 3 : comparaison et ouverture

Au choix, ouverture sur des œuvres d'arts représentant les enfers gréco-romains ou comparaison avec des textes d'une autre aire culturelle.

Choix n° 1 : Étude d'œuvres iconographiques représentant les enfers gréco-romains

Analyse d'images

À partir d'un diaporama constitué d'images représentant les enfers gréco-romains, les élèves identifient les personnages et les lieux représentés afin d'établir des liens avec le texte de Virgile, et d'en renforcer l'appropriation personnelle. Il peut également montrer des extraits de films en vue d'une comparaison avec le texte.

Deux pistes d'analyse cinématographique

À titre d'exemple, un extrait du film d'animation *Hercule* (1997) des studios Disney met en scène un Hadès tout-puissant regagnant les Enfers après une visite sur l'Olympe. On y retrouve le franchissement du fleuve, le passeur, Cerbère (qu'il faut amadouer avec un morceau de nourriture) et, de manière générale, un lieu souterrain sombre et inquiétant, peuplé de créatures monstrueuses (les démons « Panique » et « Peine » rappellent les personnifications rencontrées par Énée dans le vestibule des Enfers). À la fin de cet extrait apparaissent les Moires, personnages lugubres et fascinants chargées de tisser, de dérouler et de couper le fil de la vie humaine. Elles personnifient le destin, auquel les dieux eux-mêmes sont soumis, comme le montre l'épisode de divination qu'elles réalisent pour Hadès sur un mode humoristique. Cet extrait permet ainsi d'aborder la question de la mort et la croyance en la prédestination.

Le film *Percy Jackson : Le voleur de foudre* (2010) offre lui aussi la représentation d'une catabase. Les élèves repèreront les similitudes avec le texte de Virgile, par exemple l'accès au monde souterrain par un gouffre s'ouvrant devant les visiteurs, le passeur qu'il faut payer, la déesse Perséphone, exilée aux Enfers auprès d'un mari qu'elle n'a pas choisi. Mais ce sont surtout les interprétations différentes qui présentent de l'intérêt : la barque qui conduit les personnages vole dans les airs et traverse un flux d'objets hétéroclites, débris d'existences humaines, la porte du palais d'Hadès est gardé par des chiens monstrueux mais qui n'ont qu'une seule tête, la sortie du royaume infernal s'effectue au moyen d'une perle magique qu'il faut écraser sous son pied.

Choix n° 2 : Étude de textes évoquant la représentation des Enfers dans une autre culture antique

Le professeur présente à ses élèves deux extraits de *l'Épopée de Gilgamesh* : la descente d'Ishtar aux Enfers (version babylonienne) et la description des Enfers faite par le défunt Enkidu à son ami Gilgamesh.

Un premier temps de travail est dédié à la compréhension littérale de ces textes. Dans un second temps, chaque élève classe dans un tableau les points communs et les différences entre la représentation de l'au-delà dans la civilisation mésopotamienne et celle de la civilisation gréco-romaine. Les points de comparaisons peuvent être les suivants :

- le nom donné au royaume de l'au-delà : *Inferi* (désignation purement géographique prenant pour point de repère la surface de la terre habitée par les vivants) / *Irkalla* (« la grande cité », sur le modèle de l'organisation sociale humaine).
- le mode d'enquête infernale réalisée par le héros : expédition souterraine pour Énée / convocation de l'ombre du mort pour Gilgamesh.

Retrouvez Éduscol sur



- le moyen d'accéder aux enfers : gouffre s'ouvrant dans la terre après invocation des divinités infernales.
- la caractérisation des lieux : espaces multiples séparés par des fleuves de boue, d'eau ou de feu, régions aux paysages changeants, plus ou moins lumineuses car l'alternance du jour et de la nuit y est conservée (Énéide, 539, 556) / lieux ténébreux, poussiéreux et boueux.
- la progression dans l'espace : franchissement des fleuves, des murailles et des portes du Tartare / franchissement des sept portes par la déesse Ishtar.
- l'apparence des morts : ombres / créatures ailées.
- la répartition des morts : en différentes régions correspondant à leurs mérites lors de leur vie terrestre / uniquement liée à la manière dont ils ont été enterrés, selon les rites religieux indiqués, ou laissés sans sépulture.
- les divinités infernales : couple Pluton-Proserpine chez les Romains (Hadès-Perséphone chez les Grecs), Tisiphone, le passeur Charon / couple Nergal-Ereshkigal, le Gardien.

Étape 4 : tâche finale : réalisation de la carte et du guide de visite

Pour cette dernière étape, les élèves sont répartis en petits groupes.

Recherches complémentaires

Les élèves réalisent des recherches afin d'établir la carte d'identité des personnages suivants : Hadès, Perséphone, Hécate, Charon, Cerbère, Tisiphone, Minos, Éaque et Rhadamanthe. Chaque carte d'identité présente le nom du personnage, sa généalogie, son activité professionnelle, son lieu d'habitation, ainsi qu'une rubrique « ce qu'il faut savoir sur lui/elle », puisque ces cartes sont élaborées à destination des futurs touristes, qui ne doivent prendre aucun risque et bien connaître les règles et les habitants des Enfers...

Élaboration de la carte et du guide d'accompagnement

En s'appuyant sur le texte de Virgile et en s'aidant du travail de synthèse réalisé en classe, chaque groupe imagine sa carte des Enfers. Le travail final peut être réalisé sur une feuille A3. Le professeur précise dans sa consigne s'il souhaite une réalisation en deux ou en trois dimensions.

Un guide de visite est également rédigé, à l'intention du touriste qui, dans le futur, souhaiterait s'aventurer aux Enfers sur les pas d'Énée. Les cartes d'identité réalisées sont à insérer dans ce guide.

Interdisciplinarité

Une coopération interdisciplinaire FCA-arts plastiques permettrait une conception plus aboutie et des attentes plus précises en matière de créativité et d'expression artistique. Une partie du travail peut être effectué à la maison, chaque élève est mis à contribution pour inventer un moyen plastique de représenter tel lieu ou tel personnage (papier mâché, aluminium, figurines...).

Pistes d'évaluation

Différentes modalités d'évaluation peuvent être envisagées.

- Évaluation du projet d'ensemble. Le professeur évalue les élèves tout au long du projet pour les compétences de coopération et d'organisation. Il évalue le projet final qui fait l'objet d'une présentation orale par les élèves du groupe, en prenant en compte la conformité de la carte produite avec les connaissances mythologiques acquises et les compétences d'expression orale.
- Évaluation de l'écrit. Le guide touristique réalisé peut être évalué comme une

production de texte. L'enseignant peut demander à chaque élève de réaliser ce travail de manière individuelle.

- Évaluation de connaissances. L'enseignant peut demander à l'élève de savoir légender un plan des Enfers et/ou de savoir répondre à un test de connaissances.

Bibliographie et sitographie

- Grèce et Rome
[Odysseum Eduscol](#)
- La représentation iconographique des Enfers virgiliens sur le site de l'académie de Nancy-Metz : « [De l'Énéide aux images : Énée, Virgile, enfers et prophétie](#) ».
- COLUMBUS, Chris, réal. *Percy Jackson : Le Voleur de foudre*, Fox 2000 Pictures, 2010.
- LACARRIÈRE, Jacques, *Au cœur des mythologies*, rééd. Gallimard (2002), pp. 456-470.
- MUSKER, John et CLEMENTS, Ron, réal. *Hercule*, Walt Disney Pictures, 1997.
- Autres aires géographiques
- BOTTÉRO, Jean et NOAH KRAMER, Samuel *Lorsque les dieux faisaient l'homme : Mythologie mésopotamienne*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Histoires », mars 1989, p. 319-324.
- BOTTÉRO, Jean, *Mésopotamie : L'écriture, la raison et les dieux*, Paris, Gallimard, coll. « Folio - Histoire », 1997 (1^{re} éd. 1987).
- BOTTÉRO, Jean, *La plus vieille religion : En Mésopotamie*, Paris, Gallimard, 1998.
- BOTTÉRO, Jean, *Au commencement étaient les dieux*, Paris, Tallandier, coll. « Pluriel », 2012.
- JOANNÈS, Francis (dir.), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2001.
- LACARRIÈRE, Jacques, *Au cœur des mythologies*, rééd. Gallimard (2002), pp. 425-428.

Retrouvez Éduscol sur

